

Le Jour, 1952
4 novembre 1952

MANŒUVRES DEVANT SMYRNE

Les manœuvres collectives qui viennent de commencer dans les eaux de Smyrne et sur le littoral turc rendent plus tangible la réalité de la défense collective en Méditerranée orientale. Turcs et Grecs ont uni leurs forces navales auxquelles d'autres forces américaines, anglaises, françaises et italiennes se joindront. Et l'on verra le général Ridgway venir lui-même en inspection en Thrace et le long des Détroits.

Ces faits sont l'illustration d'une coopération étroite qui s'étend aux domaines les plus divers. **A la jonction de l'Europe et de l'Asie ce sont des civilisations plus encore que des nations qui se défendent ; C'EST UNE FACON DE PENSER, DE CROIRE ET DE VIVRE, UNE CONCEPTION DE LA LIBERTE ENFIN.**

La terre tourne et les alliances changent. Les solidarités se font et se défont. Les enfants des ennemis d'hier sont les alliés d'aujourd'hui. La nécessité impose sa loi et la raison triomphe de l'obsession du passé et du préjugé. Ce qui fait cela, ce qui justifie et commande cela, **c'est une hiérarchie des valeurs sans cesse révisée.** L'évolution des idées et des circonstances modifie l'orientation des plans et des actes.

A mesure que les distances deviennent un souvenir, les frontières deviennent de plus en plus celles de l'âme.

Devant la présence conjointe des Grecs et des Turcs devant Chio et Mytilène, on voudrait élever un temple à la Minerve du Parthénon. **Quelle leçon pour les Arabes qui au lieu de regarder du côté de l'Archipel naviguent et se perdent entre le golfe du Bengale et la mer de Java !**

Les réactions des pays de la Ligue ne seront-elles pas favorables enfin ? Celles du Méditerranéen surtout : Egypte, Syrie, Liban ? Ne feront-elles pas réfléchir sur l'importance de l'effort commun quand les valeurs communes sont menacées ? Car il ne s'agit plus de petites aventures locales ou régionales, mais de la grande aventure de l'humanité tout entière.

La Turquie est une pièce maîtresse de la défense universelle. Les dépêches nous rappellent qu'avec la Yougoslavie et la Grèce elle constitue l'aile droite de tout le système. C'est à ce titre qu'avec la Grèce elle s'est incorporée à la défense de l'Atlantique. **Mais quand l'Atlantique et la Méditerranée, au niveau des Dardanelles, se soudent, peut-on sans aveuglement ne pas unir les Méditerranéens du nord et du sud, de l'Andalousie et du Levant ?**

La défense collective généralisée est le prix même de la paix. Une brèche peut rendre la tentation irrésistible. C'est empêcher la guerre que de s'unir. IL N'Y A PLUS DE SECURITE DANS LA SOLITUDE.